



L'an passé, le trail organisé par le district UNSS de Houailou avait connu du succès. L'édition 2020 prévue le 29 avril a été annulée en raison du confinement. (Photo Pascal Barthe UNSS)

UNSS : le sport scolaire à la portée de tous

Amener les élèves des établissements scolaires à se rencontrer, favoriser la pratique sportive pour une meilleure santé et plus de vivre ensemble, apprendre à assumer des responsabilités : l'UNSS-NC, à travers les associations sportives qui existent dans tous les collèges et lycées, porte des valeurs d'éducation et de citoyenneté. En province Nord, la structure est organisée en quatre districts avec, dans chacun, un coordonnateur.

Le district UNSS de Houailou devait organiser le 29 avril la deuxième édition de son trail, une course en montagne à laquelle étaient conviés tous les licenciés UNSS des districts de Houailou et de Poindimié. Mais le confinement a contraint à annuler la manifestation. « *Faire se rencontrer les établissements, les faire sortir de leurs murs, c'est vraiment le fondement de l'UNSS. L'objectif est de favoriser le vivre ensemble mais aussi d'amener les élèves à vivre la citoyenneté en assurant le rôle de jeune officiel, comme capitaine d'équipe, comme arbitre, comme coach ...* » souligne Pascal Barthe. Enseignant en EPS au collège de Wani à

Waa Wi Luu (Houailou), celui-ci assure également la coordination du district UNSS de Houailou, avec les associations sportives des deux collèges et des deux lycées implantés dans la commune. Dans chaque collège, chaque lycée du Nord comme dans l'ensemble du pays, tout professeur d'EPS doit trois heures de son service hebdomadaire à l'encadrement des activités de l'association sportive de son établissement, dans le cadre de l'UNSS.

Le rôle du coordonnateur est notamment d'établir un calendrier annuel des rencontres, des rencontres qui se tiennent au sein de chacun des districts, puis entre les districts. Les

meilleurs participent aux finales territoriales.

Faciliter l'accès à une licence sportive

A Waa Wi Luu (Houailou), l'offre d'activité sportive en club est limitée. L'UNSS délivre ainsi des licences à un pourcentage important de la population scolaire. La structure facilite l'accès à une licence sportive en demandant une simple autorisation parentale. Le certificat médical n'est exigé que pour les élèves des sections sportives qui existent dans certains établissements. Le collège de Wani



Chaque année au mois d'octobre au stade Yoshida de Koohnê, l'UNSS organise un grand challenge d'athlétisme. (Photo Fabrice Jainin UNSS)

de Waa Wi Luu (Houaïlou) possède ainsi une section sportive voile. « *Le collège participe aux rencontres « Naviguons ensemble » qui se tiennent presque une fois par mois successivement dans les différentes bases nautiques en province Nord sous l'égide du Comité provincial nord de voile. Cela permet aussi de préparer les élèves pour le Trophée des jeunes marins.* »

Le choix de disciplines proposé tient compte des envies des élèves. « *Le football est très prisé, par les garçons comme par les filles. Les filles apprécient le volley. Nous proposons aussi des sports que les élèves découvrent. Nous avons ainsi mis en place depuis peu le rugby. La Ligue calédonienne a organisé des journées ponctuelles d'initiation au touch rugby à Pouembout et à Poindimié.* » Le début d'année à Waa Wi Luu est généralement dédié aux sports collectifs. Puis c'est la préparation du cross, avec la participation à des trails. Après le mois d'août, les entraînements sont orientés vers le futsal et l'athlétisme, dans la perspective pour cette dernière discipline, de la journée d'athlétisme organisée en province Nord en octobre, avant les finales territoriales.

L'attrait des trails

Les trails suscitent l'engouement. Fabrice Jainin le constate depuis deux ou trois ans. Enseignant au lycée Antoine Kela de Poindimié, il est le coordonnateur UNSS pour le district de Poindimié, qui comprend les établissements de Hienghène à Ponérihouen.

L'an dernier, la course organisée au parc des Grandes fougères, du côté de La Foa, a réuni quelques 800 jeunes licenciés de l'UNSS. Pour des raisons de sécurité, il a désormais été décidé à l'avenir de limiter le nombre de participants à 400, en favorisant les benjamins et benjamines. Le trail de La Foa sera-t-il maintenu cette année début juin selon la date prévue ? La réponse reste encore incertaine.

Les entraînements des associations sportives se déroulent généralement le mercredi après-midi et parfois en fin d'après-midi. Les compétitions ont lieu le mercredi.

En plus du calendrier sportif du district, le coordonnateur a la charge d'organiser les transports, d'assurer la communication et de jouer l'intermédiaire entre les associations sportives et l'UNSS. « *Nous gérons également un budget, budget qui est consacré à 95% au financement des transports lors des rencontres.* » La baisse des financements depuis trois ans limite le nombre de tournois organisés.

Dans le district de Poindimié comme dans les autres, les disciplines sont proposées en fonction des demandes des élèves. Le football, le futsal et le volley-ball tiennent le haut du tableau.

Des jeunes officiels

Le collège de Hienghène anime une section voile. Il est aussi possible de faire de la voile à Poindimié. « *La province Nord octroie chaque année une*



L'athlétisme fait partie des disciplines proposées. Jusqu'à l'année dernière, le collège de la Felp à Tiéta (Voh) proposait une section sportive athlétisme (Photo Renaud Boudiaf UNSS)



L'une de spécificités de l'UNSS est la formation de jeunes officiels qui assurent l'organisation des rencontres, l'arbitrage et le jury. (Photo Fabrice Jainin UNSS)



Le football a toujours la cote, chez les garçons mais aussi les filles. (Photo UNSS)



En plus des jeunes officiels, l'UNSS forme également des jeunes secouristes ainsi qu'un « green patrouille » destinée à trier les plastiques et à protéger l'environnement.



Quelques districts proposent du va'a. Ici une rencontre en 2019 sur le plan d'eau de Koumac.

subvention à l'UNSS pour l'organisation du Trophée Ludic qui prépare au Trophée des jeunes marins. » En mer, l'association sportive du lycée Antoine Kela propose également du va'a. Une discipline qui est précisément la spécialité de Fabrice Jainin. « Nous avions prévu de participer à la Aimeho Race, la plus grande compétition de va'a à Tahiti.

Un peu d'histoire

1890 : la circulaire Léon Bourgeois, du nom d'un futur Prix Nobel de la Paix en 1920, permet la création d'associations sportives scolaires pour la pratique du sport, à l'initiative des élèves.

1939 : en France, on compte près de 600 associations sportives dans les établissements scolaires avec 20 000 licenciés et quelques 600 enseignants impliqués.

1945 : Dans le contexte de l'après-guerre, l'État fait le choix politique de renforcer le sport scolaire en l'institutionnalisant. L'ordonnance du 12 octobre 1945 rend obligatoire la création d'une association sportive présidée par le chef d'établissement dans tous les établissements du second degré.

1950 : le décret du 25 mai prévoit que chaque enseignant d'EPS devra trois heures de son service hebdomadaire à l'encadrement des activités de l'association sportive de son établissement.

1956 : en Nouvelle-Calédonie, le 27 juillet 1956, est constituée une association dite Office du sport scolaire et universitaire (OSSU), qui devient ASSU en 1969 puis UNSS-NC en 1979 (Union nationale du sport scolaire).

ti. Notre participation a été repoussée à l'année prochaine. »

La formation des jeunes officiels est également l'une des priorités de l'UNSS : arbitrage, coaching, aide à l'organisation... Certains élèves peuvent même s'investir en tant que photographe reporter. « Lors des compétitions, chaque équipe doit fournir de jeunes officiels. Ce sont eux qui assurent l'organisation. Les adultes sont là pour superviser. Les jeunes officiels sont évalués et le meilleur est récompensé. »

L'existence des jeunes officiels est précisément l'une des raisons d'être de l'UNSS selon Renaud Boudiaf, professeur de sport au collège de la Felp à la tribu de Tiéta à Vook (Voh) depuis vingt-deux ans. « La responsabilisation des jeunes est essentielle. La formation des jeunes officiels peut inciter les jeunes à devenir plus tard des dirigeants de club. » L'enseignant est très impliqué au sein de l'association sportive du collège. La coordination du district de Koné lui a été confiée depuis 2007, avec une interruption de deux années où Joseph Alaimo, enseignant au collège de Koohné a pris le relais.

Innovation

L'enthousiasme d'ancien sportif de haut niveau en judo de Renaud Boudiaf a contribué au développement de l'association sportive du collège et au déploiement de nouvelles disciplines sportives dans l'établissement, au-delà du football et du volley. L'athlétisme

a fait son entrée, mais aussi le handball, le rugby... L'innovation est également l'un des moteurs de l'UNSS. « Dans les premières années, nous avons remporté plusieurs victoires. Nous avons encore été champions territoriaux en 2016, 2017 et 2018. »

Au collège de Tiéta, 83% des élèves étaient licenciés à l'UNSS en 2019, soit 120 élèves sur 150.

Le district UNSS de Koné s'étend du lycée de Pouembout, aux deux collèges de Koohné jusqu'au collège de Tiéta, soit quatre établissements.

L'activité de l'UNSS est orientée vers plusieurs axes : la pratique du sport santé en est une. Le développement des trails et l'engouement que cette discipline suscite en est l'une des illustrations. L'UNSS se doit également de favoriser la pratique féminine, en constituant des équipes féminines en football, rugby, basket. « En athlétisme, les équipes sont mixtes. » La structure doit permettre d'augmenter le niveau de pratique des activités en multipliant les rencontres. Tout en tenant compte d'un budget qui est en baisse. « Nous essayons de mutualiser les moyens... »

Le coût des transports

La baisse des subventions a un impact particulier dans le vaste district UNSS de Koumac qui s'étend jusqu'à Poum au Nord et Pouébo à l'Est, en passant Kaala Gomen et Ouégoa. « Notre budget déplacement est très important »



Des rencontres « Naviguons ensemble » sont organisées successivement dans les différentes bases nautiques en province Nord sous l'égide du Comité provincial nord de voile, comme ici à Hienghène.

souligne Jérôme Salmon, coordonnateur de ce district. « Faire venir une trentaine d'élèves du collège de Pouébo jusqu'à Koumac où se trouvent les installations sportives, cela coûte 110 000 XPF. Cela complique beaucoup les choses... » Coordinateur depuis 2012, Jérôme Salmon se souvient des bons résultats enregistrés par les élèves des établissements de son district cette année-là. Pas moins de 80 rencontres avaient été organisées au cours de la saison. « Chaque mercredi, il se passait quelque chose ! »

Les budgets en baisse limitent les rencontres et donc l'émulation. « Jusqu'en 2016, on a réussi à vivoter. Puis les motivations se sont déplacées. Aujourd'hui, on a touché le fond. »

Pour Jérôme Salmon, la commune de Koumac, qui a une position centrale et qui est bien dotée en équipements sportifs est privilégiée. Des disciplines variées sont proposées, foot, volley, basket, rugby, va'a, voile, trail et même VTT. La situation est plus compliquée dans les autres communes. « L'enseignant qui était en poste depuis plusieurs années au collège de Poum est parti et l'établissement peine à lui trouver un remplaçant. A Pouébo, le plateau sportif vient d'être rénové mais ce sont surtout les échanges qui manquent. A Ouégoa, notre collège est seule et l'établissement possède un bus qui permet des déplacements si elle trouve quelqu'un pour le conduire... ». Le challenge d'escalade qui s'était même déroulé il y a quelques années

avec la participation d'élèves du collège Tuband, n'a pas pu être renouvelé.

L'année dernière, un groupe d'élèves qui avait pu s'entraîner au VTT a participé à la Mégarando à Bourail. Des élèves de Koumac. « Ce qui se passe à Koumac n'est pas représentatif de l'ensemble du district. »

Des effectifs en hausse

« Depuis plusieurs années, nous avons perdu entre 30 et 40% de nos subventions, avec une baisse des crédits de la part de toutes les collectivités, provinces mais aussi Nouvelle-Calédonie et État » explique Hugues Davy, directeur de l'UNSS-NC. « La difficulté est que, pour rester accessible à tous, nous proposons une licence à un tarif unique, 1500 XPF, quel que soit le lieu. Pour équilibrer nos budgets, on est obligés de réduire la voile. » Depuis quatre ans, l'UNSS a toutefois enregistré une augmentation du nombre de ses licenciés pour atteindre aujourd'hui le chiffre de 7500. « En termes de nombre de licenciés, nous sommes dans le top trois des fédérations sportives en Nouvelle-Calédonie. Cela signifie que nous proposons des activités qui répondent aux attentes des élèves : pas seulement des compétitions mais aussi des tournois et de parcours santé. Même en lycée, nous avons augmenté le nombre de nos licenciés. » Le certificat médical, qui n'est plus obligatoire, facilite l'inscription dans certains cas.

La grande force de l'UNSS est son implantation sur tout le territoire de la Nouvelle-Calédonie, ce qui en fait une organisation très structurée à travers 80 associations sportives et 240 professeurs d'EPS, selon Hugues Davy. « Nous sommes le plus présents dans les établissements les plus éloignés des services, d'une piscine, d'un cinéma etc... Le mercredi après-midi, dans certaines communes, le professeur d'EPS est parfois le seul éducateur sportif disponible. L'UNSS joue un rôle important en termes d'éducation et de valeurs. » La formation de jeunes officiels est l'une des spécificités de l'UNSS. « Tous nos matchs, toutes nos finales, sont organisées, arbitrées, jugées par des élèves. Ainsi ils comprennent mieux la fonction de tous ces officiels et voient les choses différemment lorsqu'ils redeviennent joueurs. Lorsqu'ils quittent l'école, nous espérons ainsi qu'ils restent dans le sport. »

Des jeunes secouristes ont également été formés dans le cadre de l'UNSS ainsi que des « green patrouilles » destinés à sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement et au tri des plastiques.

Après le confinement et le retour en classe, les associations sportives de l'UNSS ont repris du service, dans le respect des protocoles en vigueur. « Nous allons voir comment nous pouvons terminer l'année, nous avons déjà reprogrammé toutes les finales » souligne le directeur Hugues Davy, qui attend les nouvelles consignes qui doivent être données le 14 juin. ■